

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 13 : Des Nymphes](#)

## Mythologie, Paris, 1627 - V, 13 : Des Nymphes

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 12 : De Nymphis](#)□

### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 12 : De Nymphis](#)□

### Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 12 : Des Nymphes](#)□

### Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[52\] : Des Nymphes](#)□

## Informations sur la notice

### Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- Équipe Mythologia
- Gautier, Apolline (indexation - 06/2020)
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

### Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
langue(s)Français  
Paginationp. 455-458

# Des dieux, des monstres et des humains

## Entités mythologiques et historiques

- [Apollon](#)
- [Aristée](#)
- [Bacchus](#)
- [Céphise](#)
- [Cérès](#)
- [Crocyl](#)
- [Discoride](#)
- [Dryades](#)
- [Ephydryades](#)
- [Euphèbe](#)
- [Hamadryades](#)
- [Lilée](#)
- [Limniades](#)
- [Muses](#)
- [Naiades](#)
- [Naïs](#)
- [Nappées](#)
- [Néréïnes \(Néréïdes\)](#)
- [Nomie](#)
- [Océan](#)
- [Orestiadés \(Oréades\)](#)
- [Pan](#)
- [Thémis](#)
- [Thétys](#)

## Prédicats

- Dryades : nymphes des forêts (fonction)
- Ephydryades : nymphes des fontaines (fonction)
- Hamadryades : nymphes des arbres (fonction)
- Limniades : nymphes des étangs et marais (fonction)
- Naiades : nymphes des rivières (fonction)
- Nappées : nymphes des pâturages, vergers et jardinages (fonction)
- Néréïnes : nymphes marines (fonction)
- Nymphes : déesses des bergers et des prés (fonction)
- Nymphes : filles de l'Océan et Thétis (généalogie)
- Nymphes : fruitières (qualificatif)
- Nymphes : la divination (invention/découverte)
- Nymphes : mères des rivières (généalogie)
- Nymphes : nourrices de Bacchus, de toutes personnes et animaux (fonction)
- Nymphes : porte-fleurs (qualificatif)
- Nymphes : présidentes des haras et des troupeaux (fonction)
- Nymphes célestes : âmes des sphères (assimilation)
- Oréades = Orestiadés : nymphes des montagnes (fonction)

# Du monde

Cérémonies et rituels Sacrifices

Toponymes

- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Parnasse \(montagne/colline\)](#)

Végétaux

- [herbe](#)
- [nénuphar](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

---

abatte vn fort beau chesne, vid vne Nymphé qui le supplia bien humblement de luy vouloir pardonner, attendu que le temps & terme de sa vie estoit borné par l'aage dudit chesne, de laquelle requeste le vilain ne tenant conte, cette diuine majesté leans enclose, en prit vengeance, tant sur luy que sur ses enfans. Elles sont nommees Dryades, du mot Grec *Drys*, c'est à dire Chesne, pource que leur vie accompagnoit celle des Chesnes, comme dit Maesimache: & Hamadryades, d'autant qu'elles sont nees avec eux, de *hama*, c'est à dire avec, ou ensemble: ou bien, parce que leur vie se terminoit avec celle desdits Chesnes. Charon de Lampfac escrit que Arcas, fils de Iupiter & de Callisto, ou d'Apollon, selon les autres, chassant vn iour dans les bois, rencontra vne Nymphé Hamadryade, qui luy fit entendre qu'elle estoit en danger de mourir, pource que le Chesne avec lequel elle auoit pris naissance, estoit prest d'estre emporté par la violence de la riuere sur laquelle il estoit, le suppliant de toute son affection de le vouloir sauuer: & qu'à sa requeste il destourna la riuere ailleurs, & rempara le Chesne tout-autour à force de terre. La dessus la Nymphé en recompense d'vn si grand bien-faiçt eut sa compagnie, & conceut de luy Elate & Aphidas. Que cela soit vray ou faux, qui le voudroit asseurer pour certain? car si c'est vanité & mensonge, comme ie croy quant à moy, ce n'est que la superstition des Anciens qui l'a fait mettre en auant, lesquels ont inuenté tout ce qui leur a esté possible pour induire les hommes à la crainte de leurs Dieux, enseignant qu'il n'y auoit chose aucune en la nature sur laquelle quelque Dieu ne presidast. Que si ceux qui ont imprimé cette creance és cœurs des hommes, l'ont tenuë pour veritable, on pourroit bien disputer avec beaucoup de raisons contre leur opinion, si c'estoient point plustost des Demons ou Genies qui leur apparoissoient. Mais parce que telles questions ne sont pas du sujet de nostre oeuvre, nous nous en deportons pour le present, pour traiter des Nymphes en general.

*Des Nymphes.*

C H A P I T R E X I I I .

**N** O U S auons cy-dessus appris, que selon la doctrine des Platoniciens, les Demons ont vne moyenne disposition entre les Dieux & les hommes: mais il faut entendre qu'il y a encore vn autre subalterne moyen entre ces deux dernieres creatures, qui sont les Nymphes, filles selon le dire des Anciens, de l'Ocean & Tethys. Ainsi l'atteste Orphee en l'hymne des Nymphes. Virgile au 8. liure les appelle meres des riuieres. Orphee en l'hymne susdit ne les qualifie pas simplement du nom commun de Nymphes, mais les appelle Filles Hamadriades. C'est pource qu'elles

Genealogie des Nymphes.

Division  
des Nym-  
phes en  
general.

sont distinctes en plusieurs classes & rangs; car les vnes sont celestes, les autres terrestres, les vnes president sur les riuieres, les autres sur la mer, les autres sur les estangs & marais. Cette diuision a esté faicte par Mnesimache Phaselite, & Homere en l'hymne de Venus fait mention d'une partie de leurs ordres:

*S'il s'y voit quelque Nymphé ou de celles qui gardent  
Les pastis forestiers, ou bien qui se mignardent  
En ce costau sacré, où qui nagent és eaux,  
Ou qui cueillent des fleurs és verdures des preaux.*

Nymphes  
terrestres.

Quelques-vns ont eu opinion que les Nymphes terrestres ont nourry Corés & Bacchus. Quant aux celestes, on croyoit que ce fussent les ames des spheres, nommees aussi Muses, & les forces & vertus qui de là paruiennent iusques à nous. Entre les terrestres, les vnes estoient commises sur les forests, comme les Dryades; les autres sur les montagnes, comme les Oreades, autrement Orestiades; les autres sur chascun arbre spécialement, cōme les Hamadryades; les autres sur les pasturages, vergers & iardinages, comme les Nappes, car *nappos* signifie verger & pasturage. Celles qui presidoient sur les riuieres, s'appelloient Naiades (& donnoient la declaration des Oracles que Thémis proferoit au Parnasse, si embrouillez & si ambigus, qu'autrement on ne les pouuoit entendre) pource que les riuieres coulent tousiours, car *naiein* signifie couler. Item les Nymphes des estangs se nommoient Limniades, de *limné*, c'est à dire estang. Et celles qui dominoient sur les fontaines, on croyoit qu'elles se tinssent cachees dans les eaux, & pour ce regard ont esté nommees Ephydryades: ausquelles auoient accoustumé de sacrifier ceux qui fouillans en terre trouuoient quelque fontaine, ou vifue source d'eau, croyans que ce fust par le benefice desdictes Nymphes. Les autres estoient marines, & se nommoient Nereïdes, ou Nereïnes. Or que certains lieux fussent sanctifiez à plusieurs diuinitez, & pourquoy cela se faisoit, Denys de Halycarnasse l'enseigne au 1. liure, disant: *Les montagnes et pasquis sont consacrez, à Pan, les prairies & lieux de verdure aux Nymphes, & les isles aux Dieux marins: quant aux autres lieux, chascun Dieu en a sa part selon qu'ils sont conuenables à sa nature.* Pausanias faict mention d'une Nymphé qu'il nomme Lilee, fille de Cephile; & d'une autre, Nomic, natifue d'Arcadie, & dit que les Nymphes ne sont pas bonnement immortelles, ny exemptes du trespas; bien viuent-elles vn nombre infiny d'annees, selon l'aduis des anciens Poëtes. Plutarque en la cessation des oracles, fait les Demōs & Nymphes subjets à trespas, desquelles Herodote limite la vie à celle de dix Phoenix: de ceux-cy; à neuf Corbeaux: du Corbeau à trois Cerfs: du Cerf, à quatre Corneilles: de la Corneille, à neuf hommes. Ce qui reuiendroit, à prendre seulement l'aage de l'homme à soixante ans,

ans, à cinq cens quatre-vingts trois mille deux cens. Mais Plutarque prend ce mot d'Herodote *genea*, pour vne annee, non pour l'age que l'homme vit communément: & fait reuenir cette somme à neuf mille sept cens vingt ans, que dure la vie des Nymphes. Or elles n'inspiroient pas moins les Poëtes que faisoient les autres Dieux. C'est pourquoy Pausanias escrit és Messeniaques, que quelques vns diuinement inspirez par les Nymphes auoient predict les ruines de certaines villes: joint qu'on croyoit qu'elles fussent aussi inuentrices des deuinemens. Theocrite és Voyagers nous apprend que ceux qui leur sacrifioient, leur offroient du lait & del huile:

Sacrifices  
des Nym-  
phes.

*Aux Nymphes i'offriray de lait vne grand' tasse,  
Je leur en donneray vne autre d'huile grasse.*

On leur sacrifioit aussi vne cheure, comme il telmoigne en la dicte Eclogue:

*Crocyl me la donna n'agueres immolant  
Aux Nymphes en offrande vne Cheure belant.*

Et parce qu'elles prenoient plaisir à cueillir des fleurs, desquelles le miel se fait, quelques vns ont pris occasion de penser qu'il leur fallust aussi presenter du miel, suivant l'aduis desquels Virgile les introduit recueillans des fleurs:

*Les Nymphes vont portans à pleins paniers des lis  
Pour t'en faire present, et la blanche Nais  
Te cueille de sa main violetes pallissantes,  
Et testes de pauot de sommeil sopissantes.*

Les autres aiment mieux dire que c'est pour auoir monstré à Aristee, nourry (ce dit-on) de leur main, la façon de faire le miel & l'huile. On leur offroit aussi du vin, comme dit Eusebe, suivant vn Oracle d'Apollon. Voila quant aux Fables des Nymphes.

¶ Or ils les font filles de l'Ocean & meres des riuieres, entendans par elles la vertu de l'humeur accompagnant la terre & les plantes, & la nature de l'eau qui sert de beaucoup pour la procreation des animaux, des fruiçts, & des plantes, lesquelles avec Cerés & Bacchus engendrent toutes choses. Il les faut prendre pour ladite vertu d'humeur, non pas que toute la matiere des eaux soit propre & commode, ou pour engendrer, ou pour nourrir les creatures: mais vne partie d'icelle se consume en ce qui prend naissance, l'autre tourne en la nourriture de ce qui est procréé, comme son void és œufs; l'autre partie s'en va en excrement, par l'opifice de nature. Les anciens ont doncques appellé Nymphes les forces & facultez desquelles consiste la generation de tout ce qui est és eaux; lesquelles estans encore en la nature vniuerselle des eaux, ils les ont dict filles de l'Ocean, pour ce qu'elles tiroient de là leur premiere naissance. Et parce que de ces memes facultez proceda tout ce qui depuis vint à s'espandre en ti-

Mytho-  
logie des  
nymphes.

Raison  
de leur  
nom.

Qq

uieres coulantès, elles sont qualifiees meres des riuieres, & generalement de toute generation. C'est pourquoy les Poëtes les appellent fruitieres, porte-fleurs, nourrices de Bacchus, voire de toutes personnes & animaux, Deesses des pastres, & des prez, & presidentes des haras & troupeaux. Que la force de l'humour des Nymphes soit telle, cela se montre par la nature de cette herbe que Dioscoride appelle Nymphet (communément Nenuphar) comme qui diroit aquatique, pource qu'elle aime fort l'eau. On a dict qu'elles habitoient sous terre, d'autant que l'on tient la source des eaux douces venir de sous terre en lieux cauerneux, & se faiët de l'air mué en eau, ainsi qu'elles croissent par les vapeurs de la mer conuerties en pluyes. Et d'autant que les susdites vertus propres à engendrer estoient diffuses & espanduës par la mer, par les fleuves, estangs, fontaines, ruisseaux, & montagnes, voila pourquoy ils ont estably les Nymphes pour presider sur tous & chacuns les lieux susdits. Et comme ainsi soit que les Estoilles mesmes, selon l'opinion de quelques vns, se nourrissent d'humour, ils ont aussi logé les Nymphes avec les spheres: lesquelles, exceptees quelques-vnes, ils n'ont pas esté curieux de nommer par noms particuliers. La pluspart des Poëtes les tiennent estre mortelles: ce qu'il ne faut pas rapporter à quelque separation de corps & d'ame: mais bien à ce que toute l'humidité & la liqueur dont elles consistent, se doit en la finale conflagration du siecle, exterminer par l'ardeur du feu qui consumera l'Vniuers. Quant à la nature des Nymphes, les Sacrifices qu'on leur offroit montrent assez quelle elle est: car tout ainsi qu'és Sacrifices des Dieux celestes ils se seruoient de feu, de luminaires, & de plusieurs autres choses appartenans à la veuë: & qu'en ceux des Demons aëriens ils appliquoient des airs de musique, & des odeurs qui par leur douce melodie, & leur doux parfum, pouuoient accoiser l'air: aussi és mysteres & solemnitez des Dieux terrestres & marins, ou de ceux qui generalement presidoient sur les eaux, ils leur presentoient des choses concernans le goust, & qui sont solides: d'autant que telles deitez denotoient vne grossiere matiere, comme nous auons dict. En vn mot, de telle nature & qualité qu'estoient les Dieux, tels estoient les lieux, les sacrifices & ceremonies qu'on leur dedioit, affin qu'on les peust mieux cognoistre. Or il est temps de quitter les Nymphes, & entasmer le discours de Bacchus.

De leur  
mortalité